

Intervention de Bernard DALISSON¹ lors de la séance consacrée à L'amitié franco-américaine de deux agronomes : JEFFERSON et DUPONT DE NEMOURS.

LE NOYER DE JEFFERSON ET LA CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE DE LA PARTICIPATION DES ÉTATS-UNIS À LA PREMIERE GUERRE MONDIALE



Dans le parc du Château Carbonnieux, cet arbre ne laisse pas indifférent

¹ Président de l'Association **LES PACANIERS DE JEFFERSON**, Association Loi 1901.
23 rue Saint-Fort, 33000 Bordeaux.
Copyright Académie d'agriculture de France, 2018.

JEFFERSON ET DUPONT DE NEMOURS
Séance du 13 décembre 2017

Ses dimensions et le mystère de son nom ont attiré ma curiosité car il n'existe aucune archive sur l'origine de cet arbre. Le voyage de Thomas Jefferson, en France et dans le nord de l'Italie, au printemps 1787 avait d'abord un caractère agronomique et œnologique. Les recherches faites dans les papiers de Jefferson par la Bibliothécaire de la Fondation coloniale de Williamsburg accèdent qu'il ait pu fournir des noix dont est issu cet arbre ; dans plusieurs lettres il réclamait à ses amis qu'on lui envoie des lots de noix de pécan de fraîche récolte destinées à être plantées. Il faudra cependant attendre de compter ses cernes de croissance pour connaître l'âge de cet arbre.

Le motif de la venue en France de Thomas Jefferson en 1784 était de négocier au côté de Benjamin Franklin un traité de Commerce pour desserrer l'étoupe que représentait pour la jeune république des Etats-Unis le commerce avec l'Angleterre.

L'amitié connue entre La Fayette et Jefferson, la déclaration d'indépendance des Etats-Unis et la déclaration des droits de l'homme, conduisent la réflexion aux philosophes du siècle des lumières et par conséquent Montesquieu, lui-même probablement inspiré par John Locke, tout comme les révolutionnaires américains.

Ceci permet de faire remonter l'amitié franco-américaine à la guerre d'indépendance et au traité de Paris de 1778. La France de Louis XVI reconnaissait ainsi l'indépendance des Etats-Unis 5 ans avant le traité de Paris.

Il m'a donc semblé intéressant de considérer que cet arbre était en quelque sorte le témoin de cette longue relation et donc de planter une série de pacaniers en France, dans des lieux liés à La Fayette et Jefferson ainsi qu'à l'intervention des Etats-Unis dans La Première Guerre Mondiale pour célébrer ce centenaire. L'objectif de cette action est d'adresser aux Etats-Unis un geste de reconnaissance "obligeant" au moment même où le récent traité de Paris sur le climat était remis en cause.

L'Académie a bien voulu accorder son parrainage à cette opération conduite par l'Association "Les Pacaniers de Jefferson" et accompagnée par le Consulat des Etats-Unis de Bordeaux ; je suis heureux de vous en remercier à l'occasion de cette session consacrée en partie à Thomas Jefferson.

La liste des sites retenus révèle la cohérence de cette démarche principalement tournée vers la contribution des volontaires américains, hommes et femmes, dans la continuité de cette relation.

> Thomas Jefferson, ambassadeur des Etats-Unis en France était en contact avec Buffon, Duhamel du Monceau et Monsieur de Malesherbes pour faire connaître la flore et la faune américaine ; plantation à la Grande Forge de Buffon, plantations dans les communes de Dadonville et de Malesherbes,

> La Fayette : château de Chavaniac-Lafayette où il est né, et Rochefort où fut construite la réplique de l'Hermione le navire de son second voyage aux Etats-Unis,

> Les sites liés à la grande Guerre :

- Pau en premier lieu, origine de l'Escadrille Lafayette constituée en 1915 par des pilotes volontaires qui s'enrôlèrent dans l'armée française devant de deux ans leur pays et dont le fondateur, Norman Prince, mourut au combat en octobre 1916,
- les jeunes femmes américaines du château de Blérancourt (devenu musée franco-américain) dirigées par Anne Morgan fille du banquier John Pierpont Morgan,
- la Maison de santé des nurses américaines à Talence,
- le chemin des bûcherons américains et canadiens dans les Landes,

JEFFERSON ET DUPONT DE NEMOURS
Séance du 13 décembre 2017

- le Conservatoire de Musique Américain du Château de Fontainebleau créé à la demande du Général Pershing, avatar de l'Ecole de musique militaire de Chaumont et toujours active à la veille de son centenaire et après ses heures de gloire sous la direction de Nadia Boulanger
- enfin pour couronner le tout, à Paris, Place des Etats-Unis devant le monument aux volontaires américains et au Jardin du Luxembourg

L'intention de ces plantations est de marquer d'un geste, à la fois symbolique et diplomatique, notre reconnaissance au peuple américain. Souhaitons que ces arbres en soient pour les générations futures des témoins vivants de cette longue relation d'amitié qui appartient au patrimoine immatériel de nos deux nations.